

Über gute und schlechte Kritiker

Wohl noch seltener als der geborene Dichter ist der geborene Kritiker : nämlich einer, der nicht aus Fleiß und Gelehrsamkeit, aus Emsigkeit und Bemühung, auch nicht aus Parteigeist oder aus Eitelkeit oder Bosheit den ersten Antrieb zu seiner kritischen Leistung nimmt, sondern aus Begnadung, aus angeborenem Scharfsinn, angeborener analytischer Denkkraft, aus ernster kultureller Verantwortung. Dieser begnadete Kritiker mag dann immer noch persönliche Eigenschaften haben, die seine Begabung schmücken oder entstellen, er kann dann immer noch gütig oder boshaft, eitel oder bescheiden sein, streberisch oder bequem, er kann sein Talent pflegen oder Raubbau damit treiben — immer wird er vor dem Nurfleißigen, dem Nurgelehrten die Gnade des Schöpfertums voraus haben. Offensichtlich sind in der Geschichte der Literaturen, zumal der deutschen, die geborenen Dichter häufiger anzutreffen als die geborenen Kritiker. [...]

Es ist ein Irrtum, zu glauben, der Dichter scheue die Kritik, er ziehe aus Künstlereitelkeit jede dumme Lohhudelei wirklicher, durchdringender Kritik vor. Im Gegenteil : wohl sucht der Dichter Liebe, wie jedes Wesen Liebe sucht, ebenso sehr aber sucht er Verständnis und Erkanntwerden, und der bekannte Spott der Durchschnittskritiker über den Dichter, der keine Kritik vertragen kann, kommt aus trüben Quellen. Jeder wirkliche Dichter freut sich über jeden wirklichen Kritiker — nicht weil er viel für seine Kunst bei ihm lernen könnte, denn das kann er nicht, aber weil es ihm eine höchst wichtige Aufklärung und Korrektur bedeutet, sich und seine Arbeit sachlich in die Bilanz seiner Nation und Kultur, in den Austausch der Begabungen und Leistungen eingereiht zu sehen, statt mit seinem Tun unverstanden (einerlei, ob über- oder unterschätzt) in einer lähmenden Unwirklichkeit zu schwelen.

Hermann Hesse *Notizen zum Thema Dichtung und Kritik*, 1930. in *Gesammelte Werke Bd 11. Schriften zur Literatur I.* S. 256, 258.

Des¹ bons et des mauvais critiques.

Il y a sans doute plus rare encore qu'un écrivain-né, c'est un critique-né : c'est-à-dire² / j'entends par là quelqu'un qui trouve la première impulsion³ / le premier moteur de son activité critique⁴ non pas dans / dont l'œuvre critique n'est pas d'abord impulsée par l'application⁵ ou l'érudition, dans l'ardeur au travail ou dans les effort, pas davantage dans l'esprit de parti / le parti pris, la vanité⁶ ou la méchanceté, mais dans une sorte d'état de grâce⁷, dans une finesse⁸ innée⁹, une puissance de pensée analytique / capacité d'analyse innée, un sentiment de sérieux face à ses responsabilités culturelles¹⁰ / par responsabilité culturelle prise au sérieux. Ce critique touché par la grâce¹¹ peut bien ne pas cesser d'avoir des caractères propres¹² qui lui soient personnels / ses traits de caractère personnels, et qui

¹ Propos sur ; *au sujet de* semble maladroit; à propos de

² *nämlich* = à savoir ; ne veut (jamais dans cette position) dire : “en effet”

³ Mais en aucun cas *propulsion*.

⁴ D'un dépressif, on peut dire *Ihm fehlt jeder Antrieb; ein freier Mensch handelt aus freiem Antrieb*. Ici, on peut penser à *premier moteur* ou bien à *principe*. ou encore *dont les causes premières ne sont ni etc.; un homme qui tire / reçoit l'impulsion première non pas de..., mais de... ; dont le travail critique ne trouve pas sa source dans etc. ; qui ne trouve pas son impulsion originelle*.

⁵ der *Fleiß* ≠ das *Fleisch*; *fleißig* ≠ *fleischig*. La confusion donne des résultats époustouflants qui auraient dû inciter à revenir en arrière.

⁶ *eitel* : a) selbstgefällig bis eingebildet; b) rein : eitles Gold, eitel arme Sünder; c) leer, inhältlos : eitles Verprechen. Il n'y a pas d'exemple où la traduction par *frivole* s'imposerait (ce dernier terme correspondant à l'allemand *leichtlebig, leichtfertig* voire *frivol*). *Eitelkeit* est la traduction allemande de *vanitas* [vanitatum] Ec. 1, 2; = Der Prediger Salomo (Kohelet) “Es ist alles ganz eitel, sprach der Prediger, es ist alles ganz eitel”.

⁷ die *Begnadung / begnadeter* Dichter, die *Gnade*, la grâce, faveur spéciale de Dieu indépendamment des mérites; de là à traduire par “don des Dieux”, il y a un pas qu'il faut hésiter à franchir : il vaut mieux, comme l'auteur, rester dans l'implicite, le non-dit. Ne pas confondre *begnaden* (jm eine besondere Gnade zuteil werden lassen) avec *begnadigen* (jm die Strafen erlassen) = *grâcier*. Selon le contexte, *die Gnade* peut signifier la grâce, la bienveillance, la clémence, la pitié. *Gnädige Frau, Gnädigste*: cette formule de politesse surannée, très vieille Autriche, comme dont dit vieille France, ne s'adresse qu'aux dames, jamais aux enfants, jamais aux hommes. Ave Maria: Gegrüßet seist du, Maria, voll der Gnade, pleine de grâce, gratia plena der Herr ist mit dir.

⁸ *sagacité, subtilité*

⁹ Peut-on substituer *naturel* à *inné*? Le débat est ouvert. Si “inné”, exact correspondant de *angeboren*, convient, il n'y a pas de raison défendable de passer à “naturel”. En outre, les deux termes ne se recouvrent que fort imparfaitement : le soleil est naturel, mais pas inné; la sottise est innée, mais pas naturelle etc.

¹⁰ une *prise au sérieux* des responsabilités culturelles : “prendre au sérieux” ne donne pas plus lieu à une prise au sérieux que “prendre un bain” ne donne lieu à une “prise de bain”, de même qu'une “prise d'armes” ne consiste nullement à “prendre les armes”.

¹¹ divinement doué; ce critique *“hors paire” : quelle paire lui manque-t-il ? Le *pair*, c'est l'égal, le *hors pair* est sans égal.

¹² des caractéristiques singulières, des singularités

décorent / parent / embellissent ses dons ou les déforment¹³, il peut bien¹⁴ ne pas cesser d'être bon ou méchant¹⁵, vaniteux ou modeste¹⁶, ambitieux / arriviste ou nonchalant¹⁷, il peut bien soigner son talent ou le dilapider / l'épuiser¹⁸ - il aura toujours d'avance sur ceux qui ne sont qu'appliqués, qui ne sont qu'érudits, la grâce de la création / il aura toujours l'avantage de la grâce créatrice sur etc.. / qui n'ont pour eux que leur zèle et leur érudition / Il aura toujours sur le simple érudit et sur le simple tâcheron cette supériorité qu'offre la grâce de la créativité. De toute évidence / manifestement (on voit bien que), les poètes-nés se rencontrent plus fréquemment dans l'histoire de la littérature, particulièrement de la littérature allemande, que les critiques-nés / il est plus fréquent de rencontrer etc. [...]

C'est un erreur / On aurait tort de croire que l'écrivain redoute la critique, que par vanité d'artiste / de créateur, il préfère toute / n'importe quelle flatterie / flagornerie, même sotte / si stupide soit-elle, à une véritable critique allant au fond des choses / pénétrante / pertinente / préfère la bêtise d'un piètre éloge, préfère être encensé sottement etc. C'est le contraire : si le poète souhaite qu'on l'aime, comme tout être recherche l'amour / cherche à être aimé, il souhaite tout autant être compris et reconnu, et les fameuses¹⁹ moqueries, railleries / fameux sarcasmes des critiques moyens / médiocres²⁰ sur le poète qui ne supporte pas de critique / [réputé] incapable de / censé ne pas supporter, sont puisées à des sources troubles. Tout écrivain digne de ce nom apprécie tout vrai critique digne de ce nom - non qu'il puisse apprendre auprès de lui / à son contact beaucoup de choses utiles à son art / beaucoup perfectionner son art à son contact / non que celui-ci puisse beaucoup apporter à son art, cela est impossible, mais parce que c'est pour lui un éclairage²¹ et un correctif du plus haut intérêt

¹³ ornent ou défigurent / dénaturent = faux sens à la limite du contresens (ses dons ne perdent pas leur nature, c'est seulement une question de décor, d'apparence extérieure.)

¹⁴ On peut remplacer "il peut bien" par "il peut toujours", mais en veillant de ne pas rapporter "toujours" à ce qui suit : "être toujours bienveillant"

¹⁵ bienveillant (mais pas "complaisant", qui suppose une compromission) ou malveillant (filleux, venimeux, vipérin, mauvais, malin, malintentionné, agressif, hargneux); ici, il faut évidemment tenir compte de l'opposition *gütig/boshaft* qui va dans le sens de *bon/méchant*.

¹⁶ humble : *demütig* (die Demut l'*humilité*), *obséquieux*, *servile*, *soumis* : *untertänig/unterwürfig*;

¹⁷ *streberisch* = arriviste et/ou bosseur / ambitieux ou *bequem* = indolent, nonchalant (en plus du sens courant de *confortable*); *eine bequeme Lösung* = une solution de facilité. Dans ce texte, le couple antagonique *streberisch/bequem* porte à traduire plutôt *travailleur/paresseux*.

¹⁸ cultiver ou gâcher / gaspiller *Raubbau treiben mit* au sens fig.: übermäßig beanspruchen. / ou trop en présumer / qui parent ou altèrent son talent. Der *Raubbau*, c'est au sens propre l'exploitation abusive et excessive : *Der Raubbau an der Natur bedroht schon heute die Menschen*. Au sens figuré, on aura par exemple *Sich zum Arbeitsplatz zu schleppen, ist Raubbau am eigenen Körper*.

¹⁹ *der bekannte Spott* : les sarcasmes habituels, classiques, usés

²⁰ *die Mittelmäßigkeit, mittelmäßig* = médiocrité ; *Durchschnitt* ne donne pas en soi l'idée de médiocrité, mais celle de moyenne (statistique); mais le contexte permet ici ce léger jeu de mots.

²¹ éclaircissement ? élucidation ? mise en lumière ? Un enseignement ?

que de se voir et de voir son travail replacés objectivement dans le bilan de sa nation et de sa culture, dans l'échange des dons et des réalisations²² / le mouvement des talents et des œuvres, au lieu de flotter dans une irréalité paralysante / être immobilisé dans l'incertitude en faisant une œuvre qui n'est pas comprise (peu importe alors qu'elle soit surestimée ou sous-estimée).

²² Le couple *Begabungen und Leistungen* semble opposer ce qui est de l'ordre de l'inné (*Begabung*) et ce qui est de l'ordre du travail (*Leistungen*). En termes scolaires, les *Leistungen* ce sont les résultats; en économie, il peut s'agir de prestations, et en littérature et en art, pourquoi pas?, d'œuvres. Donc les dons d'un côté et de l'autre, ce qu'on en fait.

Leistung, die; -, -en : **1.** <o. „Pl.“> das Leisten (1). **2. a)** etw. Geleistetes; geleistete körperliche, geistige Arbeit; unternommene Anstrengung u. das erzielte Ergebnis: eine hervorragende, gute, schlechte, mangelhafte, schwache L.; eine große sportliche, technische L.; die -en des Schülers lassen nach; gute -en vollbringen, bieten, aufweisen können, erzielen; eine ansprechende L. als Verteidiger liefern; die Mannschaft hat eine reife, geschlossene L. gezeigt; L. bringen (ugs.; etw. leisten); die -en steigern, erhöhen; das beeinträchtigte ihre L.; reife L.! (ugs.; großartig!); **b)** <Pl. selten> durch eine Tätigkeit, ein Funktionieren [normalerweise] Geleistetes: die L. eines Mikroskops, des menschlichen Auges, des Herzens, des Gedächtnisses, des Gehirns; die L. (den Ausstoß, die Produktion) einer Maschine steigern, verbessern; **c)** <Pl. selten> (Physik) Verhältnis aus der (bei einem physikalischen Vorgang) verrichteten Arbeit (5) zu der benötigten Zeitspanne; Fähigkeit, in der Zeiteinheit eine bestimmte Arbeit (5) zu verrichten: der Motor hat eine L. von 100 PS, von 85 kW. **3.** (im Rahmen einer [finanziellen] Verpflichtung) Geleistetes, Gewährtes, bes. geleisteter, gezahlter Betrag: die sozialen -en der Firma, der Krankenkasse; -en beziehen.

Bref, selon contexte, et dans le désordre: performance(s), rendement, résultats, niveau, prestation(s), puissance, exploit, travail, indemnisation, capacité, exécution, règlement ...